LES CARNETS DE CONGÉ SOLIDAIRES



Marielle Février

CAMEROUN 2019





Marielle Février

CAMEROUN 2019



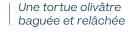
Je suis partie 15 jours durant le mois de février 2019 à Eboundja, petit village de pêcheurs au bord de l'océan Atlantique, au sud de Kribi.

Ce village accueille une des 4 associations camerounaise travaillant toutes sur la question de la protection des tortues marines: l'Association Camerounaise de Biologie Marine (ACBM) créée en 2009 et composée d'environ 10 personnes au total. Elle a pour mission de conserver, protéger et encourager une gestion durable de la biodiversité, en particulier en milieux côtiers et marins sur le territoire camerounais.

Quatre espèces de tortues marines sont présentes dans les eaux de cette bourgade d'un millier d'âmes. Chaque année entre septembre et avril, de nombreuses tortues olivâtres et luths (espèce classée « vulnérable » sur la liste de l'Union internationale pour la conservation de la nature) viennent pondre des oeufs sur les plages. Les tortues vertes et imbriquées, elles, s'y rendent surtout pour s'alimenter. Les tortues luths, sont les plus grandes des tortues marines et celles qui pondent sur les plages d'Eboundja peuvent atteindre 2,10 m de largeur et 2,40 m de longueur.

Notre mission consistait alors à alimenter la recherche scientifique avec les données recueillies quotidiennement pour mieux comprendre pourquoi les tortues viennent à cet endroit et à sensibiliser les populations locales à la préservation de la biodiversité, essentielle pour le développement des activités socio-économiques du village liées à l'écotourisme et à la pêche. Concrètement, les journées s'enchaînaient entre plongée matinale pour récolter des algues, identification et enrichissement de la base de données d'algues l'après-midi et patrouilles nocturnes.







Pêcheur sur une plage d'Eboundia

La sensibilisation des enfants commence au plus tôt





Récolte des algues en apnée (plongée en palmes, masque et tuba)



Identification des algues





Marielle Février

CAMEROUN 2019



Je suis partie 15 jours durant le mois de février 2019 à Eboundja, petit village de pêcheurs au bord de l'océan Atlantique, au sud de Kribi.

Ce village accueille une des 4 associations camerounaise travaillant toutes sur la question de la protection des tortues marines: l'Association Camerounaise de Biologie Marine (ACBM) créée en 2009 et composée d'environ 10 personnes au total. Elle a pour mission de conserver, protéger et encourager une gestion durable de la biodiversité, en particulier en milieux côtiers et marins sur le territoire camerounais.

Quatre espèces de tortues marines sont présentes dans les eaux de cette bourgade d'un millier d'âmes. Chaque année entre septembre et avril, de nombreuses tortues olivâtres et luths (espèce classée « vulnérable » sur la liste de l'Union internationale pour la conservation de la nature) viennent pondre des oeufs sur les plages. Les tortues vertes et imbriquées, elles, s'y rendent surtout pour s'alimenter. Les tortues luths, sont les plus grandes des tortues marines et celles qui pondent sur les plages d'Eboundja peuvent atteindre 2,10 m de largeur et 2,40 m de longueur.

Notre mission consistait alors à alimenter la recherche scientifique avec les données recueillies quotidiennement pour mieux comprendre pourquoi les tortues viennent à cet endroit et à sensibiliser les populations locales à la préservation de la biodiversité, essentielle pour le développement des activités socio-économiques du village liées à l'écotourisme et à la pêche. Concrètement, les journées s'enchaînaient entre plongée matinale pour récolter des algues, identification et enrichissement de la base de données d'algues l'après-midi et patrouille nocturnes.



La sensibilisation des enfants commence au plus tôt



Une tortue olivâtre

Patrouilles nocturnes





Récolte des algues en apnée (plongée en palmes, masque et tuba)